

# LA NAISSANCE D'UN SPORT



« Le match de rugby.

Estampe de Hemy John, 1887, Grande-Bretagne

**Le rôle des public schools.** L'invention du rugby, jeu collectif de combat, est à rechercher au même titre que les autres activités sportives « modernes » dans l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle, caractérisée par la croissance industrielle et le développement de nouvelles valeurs liées au progrès et au perfectionnement humain. Dans l'ensemble de l'Europe, en effet, est répandue à l'image de la soule la pratique de jeux populaires, observant peu de contraintes et donnant libre cours à l'expression de la violence physique. Ces joutes, ainsi que le souligne l'historien Norbert Elias, permettent de canaliser les « haines entre groupes ethniques, les animosités entre localités, les tensions entre générations ou à l'intérieur d'une même communauté, entre groupes de statuts différents. »



*Cette mêlée relativement peu réglementée rappelle la souïle et ses débordements.*

Sans aucun doute, c'est en Angleterre que s'affirme le plus nettement le goût pour ces jeux violents, rustiques, assortis le plus souvent de paris qui contribuent à impliquer et maintenir l'excitation des spectateurs. La fraction montante de la *gentry* (propriétaires terriens) puise dans la tradition festive une forme d'alliance sociale et politique. Accordant son patronage aux réjouissances populaires, la nouvelle bourgeoisie s'associe aux manifestations avec une sorte de paternalisme engageant. Elle invente ainsi de nouveaux usages sociaux qui ne tarderont pas à se transformer en style de vie hautement distinctif. Avec l'accession au privilège de l'éducation et du pouvoir politique, et malgré l'hostilité initiale des éducateurs, la classe montante britannique promeut par le sport un mouvement de rénovation pédagogique qui vise à former ses élites à l'école de la concurrence et de la sélection. C'est dans ce cadre qu'apparaissent des activités sportives initiées par les internes des *public schools*. Si à Eton, on fait spécialité du *wall-game*, au collège de Rugby, les élèves s'adonnent à un football désordonné et violent, qualifié de football-rugby, qui bientôt pérennise ses propres règles. Homme d'église et directeur du collège de Rugby de 1828 à 1842, Thomas Arnold tolère la pratique auto-organisée de ce jeu par les étudiants sur le Bigside. Face à la turbulence de ces grands élèves, aux rapports de force internes à l'éta-



blissement, au besoin vital de dépense d'énergie et de prise de responsabilité, Thomas Arnold perçoit avec clairvoyance que ces jeux collectifs de plein air constituent un moyen efficace de *self-government* des élèves et de restauration de son autorité. Une belle soupape qui permet le maintien de l'ordre et de la discipline au sein de l'établissement. Dans le contexte de la Révolution industrielle et avec l'avènement du règne de la reine Victoria (1819-1901), l'Angleterre s'affirme comme la première puissance économique et commerciale. L'éducation de ses cadres s'adapte aux exigences d'un monde en mutation caracté-



risé par le libre-échange et la compétition. Ainsi ce nouveau modèle éducatif prend-il tout son sens pour former les jeunes garçons à l'apprentissage de la responsabilité et du respect de la règle. Il s'agit de forger le caractère des futures élites de la Nation et de leur inculquer l'esprit de sacrifice. Thomas Arnold précise :

« Je préfère que mes élèves jouent vigoureusement au football plutôt qu'ils emploient leurs moments de loisirs à boire, se saouler ou se battre dans les tavernes de la ville. Le sport est un antidote de l'immoralité et une cure contre l'indiscipline. »



«« Football at the wall à Eton.  
Estampe réalisée dans les années 1850

Le magnifique espace vert du Bigside devient l'espace central de l'école. Le capitaine incarne une sorte de président de la République des élèves de Rugby. Thomas Arnold encourage ces jeux et ses successeurs aident à leur réglementation. À travers la spécification d'un jeu, c'est toute la notoriété, voire la personnalité d'un établissement, qui est mise en avant. Car au fond, dans l'invention du rugby, il y a pour la communauté des élèves et leur chef d'établissement la volonté de se distinguer des autres *public schools*, de clamer une différence par rapport à la pratique du football, jeu dominant jugé vulgaire.